

# Que du bonheur à craindre Au Bois des Brigands



Le Donjon offre une vue imprenable sur les Alpes fribourgeoises.

Et dire qu'autrefois, à l'évocation du mot «brigand», les habitants du Jorat frissonnaient d'effroi. Ils ne se seraient donc jamais aventurés dans une forêt baptisée de leur nom. C'est pourtant en toute confiance que l'on pénètre désormais dans le Bois des Brigands, une forêt communale de l'ancienne commune de Thierrens, désormais rattaché à celle de Montanaire.

A l'entrée du site, un petit brigand dessiné par l'artiste Nikola Zaric suçote une feuille de pain de coucou. Cette petite plante a la forme du trèfle, mais diffuse un petit goût acidulé lorsqu'on la mâchouille. Elle a aussi inspiré les créateurs des Bois des Brigands, pour tracer entre les arbres trois boucles ludo-didactiques d'une longueur totale d'environ 3 km. Le tout forme justement une feuille de pain de coucou, avec en son centre un refuge et une place de pique-nique. Ces infrastructures en font un site parfait, tant pour les courses d'écoles, que pour les familles à la recherche d'une sortie dans un cadre verdoyant ou les retraités ayant envie de se dégourdir les jambes. «Combien de personnes viennent chaque année ici? Impossible de vous le dire, puisque l'accès est libre. Mais selon les voisins, il n'y a pas un jour de l'année où ils ne voient pas passer une voiture.» Marcel Vuillens est président de l'Association de soutien du Bois des Brigands depuis sa création il y a une vingtaine d'années. Il a donc vécu toute l'évolution du site, depuis la création de la première boucle didactique en guise de compensation écologique à l'organisation en lisière de forêt du spectacle *Les brigands du Jorat* (1998), jusqu'à la récente installation de onze panneaux didactiques au pied d'arbres remarquables. Une nouvelle installation baptisée *Tronches d'arbres*. A chaque panneau, fontaine ou autre construction en bois, Marcel Vuillens



Les nombreux panneaux permettent de s'orienter facilement.

«Selon les voisins, il n'y a pas un jour de l'année où ils ne voient pas passer une voiture»



**Marcel Vuillens**  
président  
de l'Association  
du Bois des Brigands

raconte qui a participé à la réalisation: le taviillonneur qui n'avait pas vraiment mesuré l'ampleur de la tâche lorsqu'il proposa de couvrir le sommet de la tour de garde de bardeaux de cèdre; le photographe taquin qui a ajouté Moscou et Rome sur la table d'orientation permettant de mettre des noms

sur les sommets des Alpes fribourgeoises s'étendant au loin; les artistes qui ont offert les sculptures créées pour d'autres expositions en plein air; les maîtresses qui viennent chaque année avec leurs classes entretenir *Le jardin des petits brigands*; les hommes et femmes de la Protection civile assurant la réfection des chemins; ou encore ce bûcheron qui a offert le banc taillé dans un tronc qu'il avait réalisé comme travail de fin d'apprentissage. Finalement, les brigands de ce bois, ce sont d'abord et surtout eux tous, qui au fil des années donnent de leur temps pour entretenir le Bois et l'améliorer. Libre ensuite aux utilisateurs d'en profiter comme bon leur semble (dans le respect des installations toutefois, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas). Un couple a même utilisé la tour en bois de quatre étages - le Donjon - pour se marier!

En adhérant à l'association, les personnes intéressées peuvent aussi participer à des activités comme des balades matinales à la découverte des chants d'oiseaux ou des chasses aux champignons sous la surveillance d'un contrôleur officiel. Ah, encore une chose: contrairement à ce qu'on pourrait penser, il n'existe aucuns liens autres qu'amicaux entre le Bois et la nouvelle compagnie des Brigands du Jorat, célèbre pour ses enlèvements de personnalités lors des grands événements cantonaux. Ces derniers brigands préfèrent en effet les lieux moins fréquentés pour préparer leurs prochains méfaits au calme.

**Sylvain Muller** Texte  
**Patrick Martin** Photos